



Rencontrer Sophie Chérier

Lors de mon stage de 4 semaines en novembre, ma maitresse de stage, Maud Nizet, me confie ses deux classes de 3^e année et me demande d'étudier avec elles le genre de l'interview. Or, Sophie CHÉRER participe justement aux journées [Livr@do](#) organisées à ce moment-là par la Province de Liège. Une superbe occasion de démarrer un parcours pédagogique complet !



La préparation

Les élèves ont lu deux opus de l'auteure, *L'huile d'olive ne meurt jamais* et sa suite *Parle tout bas si c'est d'amour*, l'opportunité pour ma maitresse de stage de vérifier en début d'année les compétences de compréhension à la lecture de ses nouveaux élèves et de revoir avec eux le contexte des actions des romans de Sophie Chérier, très variés.

Lors de leurs lectures, les élèves sont invités à écrire les questions qu'ils se posent. Ils peuvent dès lors vérifier et construire leur compréhension de manière autonome : « Cette information est-elle dans le livre ? Pourquoi est-ce que je me pose cette question ? ». Une mise en commun a lieu en classe, dont ressortent une dizaine de questions retravaillées alors de façon plus précise par le groupe entier.

Personnellement, je me suis d'abord occupée de la préparation de la rencontre et de l'interview du point de vue relationnel. Chaque personne interviewée a en effet son jardin secret... il importe que les élèves se rendent compte qu'ils n'y auront pas accès : les auteurs sont des personnages publics et des personnes privées, libres de mettre les barrières là où ils le souhaitent. J'ai ensuite travaillé sur les représentations que les élèves avaient de l'auteure : *Comment imaginez-vous Sophie Chérier ? Physiquement, au niveau de son comportement ?* Enfin, je les ai aidés à préciser leurs attentes : ils souhaitaient avant tout des informations et il leur sembeait qu'a priori, le métier d'écrivain était facile : « *ce n'est pas un métier...* »

La rencontre

Sophie CHÉRER est accompagnée par un libraire bien connu des Visétois. Les intervieweurs sont fin prêts, c'est parti pour deux heures de questions-réponses.

Maud Nizet résume bien ce moment : « *Une belle personne qui s'adresse aux jeunes lecteurs avec tact, bienveillance et franchise. En plus, sa vie est une promesse et ça, c'est beau ! Les 3A et les 3D remercient la librairie "L'Oiseau-lire" : une librairie, ce n'est pas qu'un endroit où l'on vend des cigarettes! Que les rencontres littéraires ne meurent jamais, comme l'huile d'olive !* »

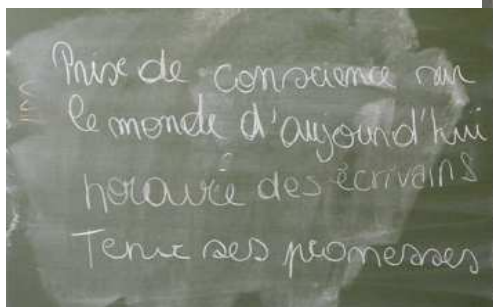


L'interview est enregistrée et filmée. Mon objectif était de la retranscrire afin de partir de cet échange pour dégager les savoirs (les différentes formes et types de questions), les savoir-être (les relations interpersonnelles) et les savoir-faire (la reformulation, les aspects non verbaux dans l'échange et les paramètres de la voix). Mais Sophie Chérier, en vraie professionnelle de l'interview, répond de façon

très complète : la relation s'installe immédiatement, les élèves se sentent à l'aise et lâchent leurs feuilles de questions pour un échange plus naturel... Difficile de faire de la pédagogie de l'erreur quand on approche de la perfection !

Je repartirai donc en classe de quelques extraits de l'enregistrement et d'une interview écrite de Sophie Chérier trouvée sur internet.

Le débriefing



Un bref échange oral d'environ 15 minutes se passe en grand groupe. Puis chacun note individuellement un apprentissage qu'il a réalisé lors de cette rencontre et qui lui semble important. Ensuite, chaque élève est invité à venir l'écrire au tableau. Si son « idée » est déjà notée, il peut la compléter, la nuancer.

Cette organisation du débriefing permet aux élèves de réfléchir posément et individuellement à ce qu'ils vont écrire au tableau. Le passage par l'écrit les oblige à préciser leur pensée et amène le groupe à voir un résultat plus concret des apprentissages réalisés, et sans doute à prendre conscience d'autres savoirs qu'ils ont acquis sans même s'en rendre compte.

Cinq thèmes importants ressortent clairement de cette mise en commun : le métier d'écrivain, l'auteure et sa vie, *Amazon* (voir dans l'interview des élèves à la fin de l'article), les livres, la rencontre en elle-même.

L'écriture du compte rendu sous forme d'interview

Etape 1

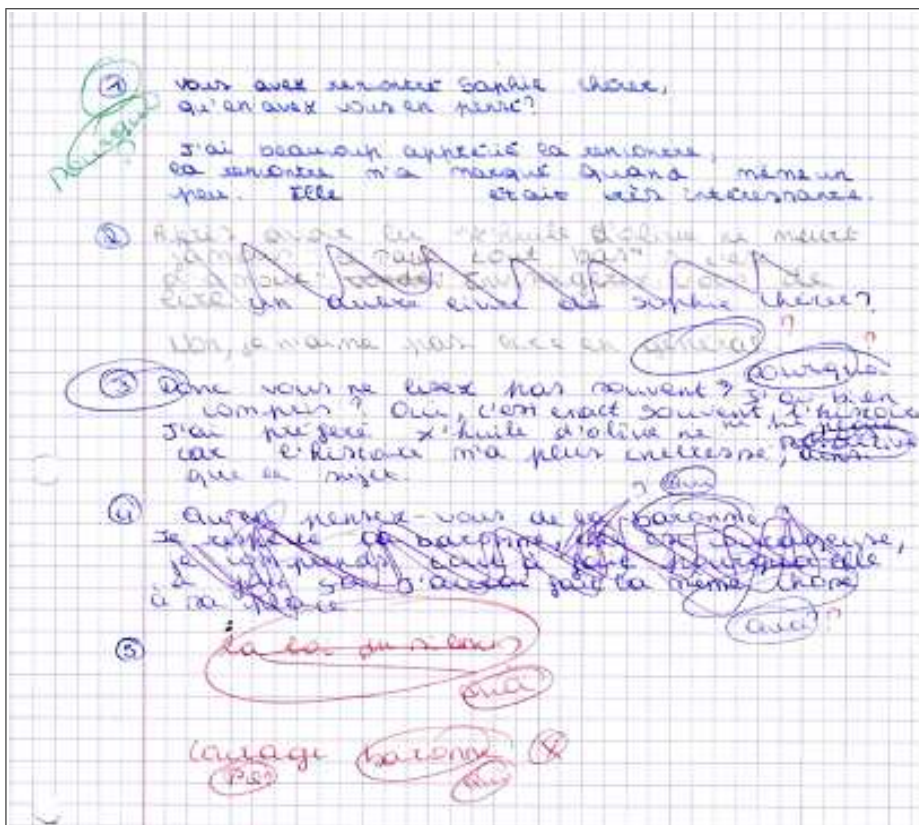
Après avoir vu avec les élèves différentes notions comme le schéma de la communication, les différents types de questions, les questions exploratoires, le non-verbal et le paraverbal, arrive la reformulation. Tout au long de ce début de parcours, des liens sont faits avec l'expérience qu'ils ont vécue, une manière simple de garder le contexte vivant dans leur esprit et de donner du sens aux apprentissages.

Lors d'une activité globale (activité fonctionnelle) inscrite dans une séquence visant l'apprentissage de la reformulation, je leur donne la consigne suivante :

1. *Mettez-vous par deux.*
2. *Distribuez les rôles à chacun : un journaliste, un interviewé.*
3. *Sur une feuille à part, notez les questions que vous allez poser et pensez aux réponses que*

- vous allez donner. Attention, les objectifs et les intentions risquent de ne pas être les mêmes.
4. Démarrez l'interview. A un moment, le journaliste doit reformuler la réponse donnée pour vérifier qu'il a bien compris ce que l'interviewé voulait dire.
 5. Changez les rôles !

Le thème : les apprentissages réalisés grâce à la rencontre avec Sophie Chérier.



Les élèves prennent des notes, réfléchissent à ce qu'ils ont appris et à comment le formuler. Sur la base de leurs difficultés et de leurs observations, nous cherchons ensemble l'utilité des reformulations dans un échange oral.

Ci-contre un exemple de brouillon des élèves lors de la mise au travail.

À quoi sert la reformulation ?

À vérifier que l'on a bien compris ce que la personne disait, à rebondir pour poser une autre question, à expliquer de façon claire au spectateur ce qui a été dit, à permettre à l'interviewé de préciser sa réponse.

Un second exercice, toujours oral, est réalisé. C'est l'enseignant qui désigne de façon aléatoire les protagonistes de l'échange, en veillant bien à prendre des élèves éloignés dans la classe pour que le volume soit suffisant.

Consigne : Reprends les questions que tu as préparées. Tu vas les poser à un autre élève. Ecoute bien la réponse et reformule-la.

L'interviewé doit improviser sa réponse, ce qui donne un échange plus naturel. Les problèmes de communication sont mis en évidence. Les élèves sont d'accord : il n'est pas facile de se comprendre, d'où l'intérêt de l'écoute active !

Enfin, nous passons à un premier jet. Les élèves disposent de 50 minutes à deux pour rédiger une interview. Ils peuvent terminer ce travail à domicile. Ils disposent d'une consigne et d'une grille d'autoévaluation qui servira par la suite à les évaluer de façon formative. Je constate, trop tard, que cette grille contient une erreur : je ne prends pas en compte le contenu...

Rédiger une interview par deux.

Par deux, réalisez une brève interview de 4 ou 5 questions autour de l'expérience que vous avez vécue avec Sophie Chéreau. Ces questions constitueront un compte rendu qui sera publié dans la revue « D'un(e) prof à l'autre ». L'objectif est de montrer à vos futurs lecteurs les apprentissages que vous avez réalisés grâce à ces rencontres.

Dans cette interview, il faut qu'apparaissent :

- une question exploratoire : entourer en vert l'information vague ou faites une croix pour signaler l'information manquante ;
- une question totale orientée, soulignée en noir ;
- une question partielle neutre, soulignée en bleu ;
- une reformulation.

Grille d'évaluation et d'autocorrection d'une interview

Critères	Indicateurs	Elève	Professeur
Respect du genre	Mon interview possède un titre.	Oui – Non	/1
	Elle possède 4 ou 5 questions dont :	Oui – Non	/1
	- 1 question exploratoire	Oui – Non	/1
	- 1 question totale orientée	Oui – Non	/1
	- 1 question ouverte neutre	Oui – Non	/1
	- 1 reformulation.	Oui – Non	/1
	Les noms du destinataire et destinateur sont indiqués.	Oui – Non	/2
Syntaxe	Les questions et les réponses sont correctement formulées, compréhensibles par le lecteur.	Oui – Non	/4
Orthographe	N.B. En orthographe, tu peux utiliser divers référentiels tels que le dictionnaire, le Bescherelle, une grammaire, etc. 100 % de formes correctes (travail à domicile)	Oui – Non	/4
Respect de la consigne	- Une question exploratoire : entourer en vert l'information vague ou tracer une croix pour signaler l'information manquante. - Une question orientée totale, soulignée en noir. - Une question neutre partielle, soulignée en bleu.	Oui - Non	/3
Présentation	Mon texte est lisible.	Oui - Non	/1
			Total : /20

Lors des corrections, je constate que soit le binôme s'est concentré sur le contenu et est passé à côté de la consigne, soit qu'il a suivi tous les points demandés mais que le contenu est faible.

Le travail nécessite plusieurs étapes, que les élèves semblent avoir comprises et appliquées.
Exemple :

Marie Legrand
Trishia Nigrou

Devoir pour français sur l'interview :

La rencontre avec Sophie Chérier

13/20
Bon français,
surtout au
niveau du
contenu !!

En ¹octobre, Sophie Chérier est venue rencontrer des élèves du DIC collégue qui lui ont posés des questions sur ses livres, sa vie d'auteur et sa vie privée. Nous avons interviewé une élève, Trishia Nigrou, qui était présente, cette rencontre.

Trishia avez-vous apprécié votre rencontre avec Sophie Chérier ?

Oui, j'ai beaucoup aimé cette rencontre car Sophie Chérier était très à l'aise et du coup ça nous a mis en confiance. Elle répondait à toutes nos questions et nous expliquait clairement son opinion.

Quel était son opinion et sur quoi ? → D. nombre et totale + explication

Sophie Chérier a du caractère et elle avait un avis sur tout. Pour donner un exemple Sophie Chérier était contre Amazone. Elle disait que quand Amazone crée un emploi 17 libraires perdent le leur, que les employés d'Amazone étaient très peu payés pour un travail très lourd et d'autres choses encore.

Vous attendiez-vous, après avoir lu deux de ces livres, à rencontrer une femme aussi spéciale ?

Non, je ne pensais pas qu'elle serait si dynamique, si gentille et surtout qu'elle répondrait aussi facilement et avec tant d'aisance à toutes les questions publiques ou privées que nous lui avons posées.

Trouvez-vous que les questions posées à Sophie Chérier étaient indiscrets ?

Non pas spécialement mais la façon dont elle parlait me donnait l'impression de pouvoir lui poser toutes les questions imaginables et qu'elle y réponde sans y voir un problème.

Sophie Chérier serait donc une femme dynamique et gentille à qui on pourrait poser toutes les questions même si celles-ci pourraient être déstabilisantes.

peuvent

Interview réalisé par Marie Legrand.

Entretemps, nous avons appris à travailler par groupes et à développer l'écoute active. Les élèves ont réalisé une présentation orale du livre *Le rêve de Sam* de Florence CADIER. Ils sont ainsi impliqués dans une tâche complexe qu'ils doivent résoudre ensemble. Le niveau des échanges progresse grâce au conflit sociocognitif mis en place dans ce travail. Ils débattent, sélectionnent des informations, les reformulent et trouvent des moyens attractifs pour les présenter au public.

Etape 2 : le 2^e jet

Sur la base de ces travaux, je sélectionne les meilleures questions-réponses qui sont regroupées dans cinq rubriques et je les distribue à tous les élèves. 14 binômes y sont représentés sur 24. La valorisation de leur travail les motive et crée du lien entre les deux classes. Certains sont

positivement surpris par la qualité des productions d'autres binômes. Chacun peut mettre en avant ses qualités d'orateur, de scripteur, d'analyste de la matière. Ils travaillent tous vers un objectif commun avec une finalité concrète, l'article.

Je démarre par un exemple simple : les deux groupes choisissent le titre par un vote.

Choisissons le titre par un vote. 1. *Parle tout bas si c'est de Sophie Chérier*
2. *Rencontre avec Sophie Chérier*

Un titre supplémentaire est proposé : *Les promesses de Sophie Chérier ne meurent jamais*, qui est retenu par les élèves de 3D.

Je demande ensuite à un élève de lire les introductions à voix haute. Je guide leurs réflexions avec quelques questions :

P - *Sont-elles mauvaises ?*

E - *Non, elles se complètent.*

P - *À qui cette interview s'adresse-t-elle ?*

E - *À un public large qui ne connaît peut-être pas Sophie Chérier et qui n'a pas assisté à la rencontre.*

P - *Alors, qu'allons-nous faire avec ces 2 textes ?*

E - *Nous allons les mixer !*

Les élèves doivent retravailler individuellement ces deux introductions

Introductions initiales:

a. Loïc est une des personnes ayant eu la chance d'avoir rencontré Sophie Chérier. Elle est l'auteure de plusieurs livres tels que « L'huile d'olive ne meurt jamais » et « Parle tout bas si c'est d'amour ». Il a lu ces deux livres afin de rencontrer Sophie Chérier le 4 novembre 2014. Laura et Loïc

b. En novembre, Sophie Chérier est venue rencontrer des élèves du DIC Collège qui lui ont posé des questions sur ses livres, sa vie d'auteure et sa vie privée. Nous avons interviewé une élève qui était présente à cette rencontre. Trishia et Marie

Introduction améliorée :

Le 4 novembre, Sophie Chérier est venue rencontrer les classes de 3A et 3D du DIC Collège qui lui ont posé des questions sur deux de ses livres « L'huile d'olive ne meurt jamais » et « Parle tout bas si c'est d'amour », mais aussi sur sa vie d'auteure et sa vie privée. Nous avons interviewé les élèves qui avaient la chance de participer à cette rencontre.

Ils retravaillent également le questionnement à l'aide d'une marche à suivre que je leur distribue :

1. Lire attentivement ces questions/réponses

2. Sélectionner les informations pertinentes (en les surlignant, par exemple)

3. Evaluer :

- **ajouter /supprimer** des informations

- nuancer les propos si nécessaires et donc **reformuler**

- **vérifier** la pertinence des informations ! (vous êtes des journalistes vous devez être objectifs)

4. Ecrire une première fois la question et la réponse

5. Rectifier : l'orthographe, la grammaire, les répétitions, vérifier les anaphores (= les pronoms sont-ils correctement utilisés ?)

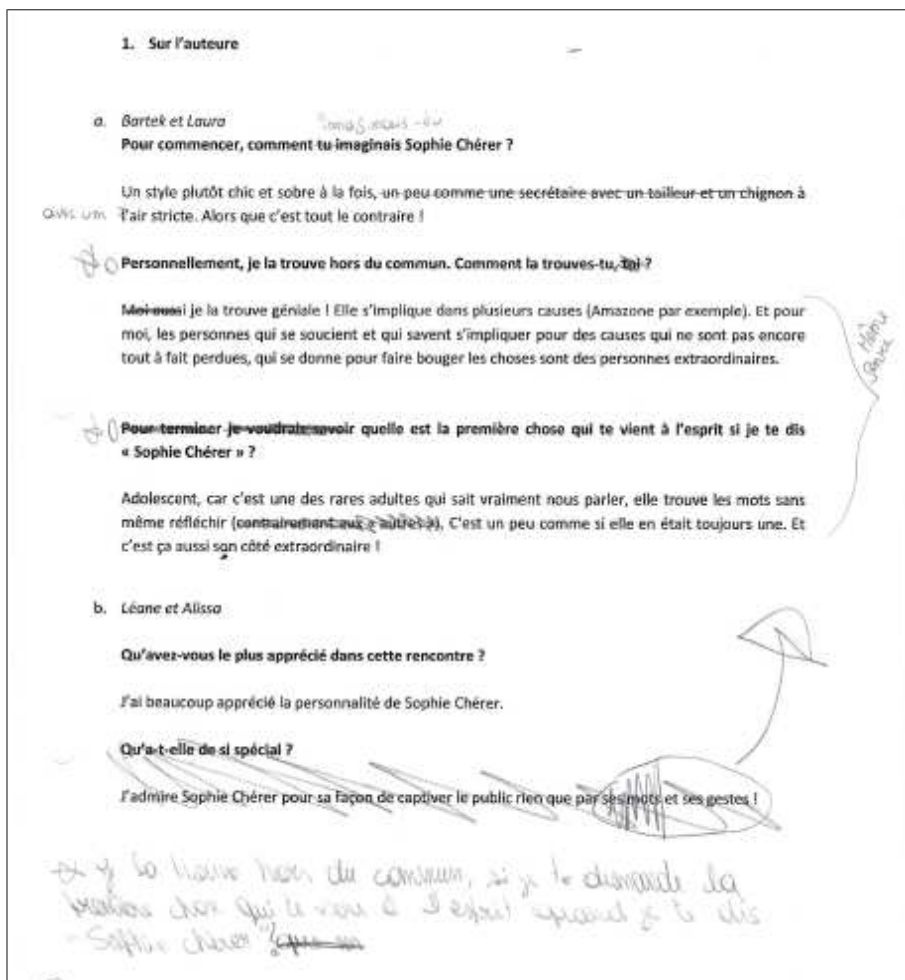
6. Relire : se poser la question avec un **regard neuf** : *Si je n'avais pas été présent ce jour-là, serais-je capable de comprendre de quoi on me parle ?*

7. Ecrire proprement

Le travail à plusieurs amène une fois de plus chaque élève à modifier, à reformuler et à compléter son écrit. Je n'ai presque pas à guider leurs réflexions, elles viennent naturellement et sont pertinentes.

Ensuite, les élèves sont répartis par groupes de façon aléatoire. Chaque groupe reçoit une des cinq rubriques à retravailler. Vous pouvez voir ci-contre un exemple de brouillon et les démarches de réécriture de plus en plus concrètes :

Je vous laisse à présent découvrir le résultat final. Certaines formulations sont parfois hasardeuses, mais très correctes dans l'ensemble. J'ai néanmoins rectifié l'orthographe. Nous avons ensuite décidé collectivement d'un ordre cohérent pour ces informations.



Parle tout bas si c'est de Sophie Chérier...

Le 4 novembre, Sophie CHÉRER est venue rencontrer les classes de 3A et 3D du DIC Collège, qui lui ont posé des questions sur deux de ses livres, *L'huile d'olive ne meurt jamais* et *Parle tout bas si c'est d'amour*, mais aussi sur sa vie d'auteure et sa vie privée. Nous avons interviewé les élèves qui ont eu la chance de participer à cette rencontre.



Pour commencer, comment imaginais-tu Sophie Chérier ?

Un style plutôt chic et sobre à la fois, un peu comme une secrétaire avec un tailleur et un chignon avec un air strict. Alors que c'est tout le contraire !

Personnellement, je la trouve hors du commun. Comment la trouves-tu ?

Je la trouve géniale ! Elle s'implique dans plusieurs causes (*Amazon* par exemple). Et pour moi, les personnes qui se soucient et qui savent s'impliquer

pour des causes qui ne sont pas encore tout à fait perdues, qui se donnent pour faire bouger les choses sont des personnes extraordinaires.

Quelle est la première chose qui te vient à l'esprit si je te dis « Sophie Chérier » ?

Adolescent, car c'est une des rares adultes qui sait vraiment nous parler, elle trouve les mots sans même réfléchir. C'est un peu comme si elle en était toujours une. Et c'est ça aussi son côté extraordinaire !

Auriez-vous envie de rencontrer d'autres auteurs ?

Oui, car je trouve que c'est intéressant dans mon approche de la lecture, c'est-à-dire que cela élargit mon savoir dans tout ce qui concerne la littérature.

Comment t'es-tu sentie face à Sophie Chérier durant cette rencontre ?

Je me sentais bien, à l'aise, car on pouvait parler de tout et de rien, même de sujets tabous. De plus, elle se confiait beaucoup à nous en nous parlant de sa vie.

Vous attendiez-vous après avoir lu deux de ses livres, à rencontrer une femme aussi spéciale ?

Non, je ne pensais pas qu'elle serait si dynamique, si gentille et surtout qu'elle répondrait aussi facilement et avec tant d'aisance à toutes les questions, publiques ou privées, que nous lui avons posées.

Qu'avez-vous appris sur le métier d'auteur ? Est-ce un métier facile ?

J'ai appris leur salaire, comment ils font un brouillon et le temps qu'ils y passent. Avant, je croyais que c'était une perte de temps, mais c'est une passion qui ne suffit pas pour vivre. C'est un métier difficile pour lequel il faut beaucoup de temps, de courage, d'imagination et d'enthousiasme pour écrire un livre et surtout le terminer ! Et malheureusement, malgré ça, cela reste un métier mal payé, seulement 10% de chaque livre vendu est rendu à l'auteur.

Combien de temps met un écrivain pour écrire un livre ?

Tout dépend de l'inspiration et de la taille du roman.

As-tu mieux compris le livre suite à la rencontre ?

Oui, ça m'a permis de comprendre, je pense, que la motivation qu'elle a eue pour écrire son deuxième livre est une histoire réelle avec les trois avortements dans l'école de sa fille. Elle a voulu nous faire

comprendre dans ce livre qu'il n'y a pas que le sexe dans l'amour.

Que voulez-vous dire par là ?

Son deuxième livre *Parle tout bas si c'est d'amour* a pour thème la sexualité. Mais il nous montre qu'il faut de l'amour pour avoir des relations sexuelles. Elle nous raconte l'histoire de Caroline et Olivier, un couple de 16 ans, qui ont fait l'amour et la jeune fille tombe enceinte.

Crois-tu qu'elle va écrire un troisième livre, et pourquoi ?

Par ce que j'ai entendu, elle aimerait bien. Car elle a promis à une fan qui ne pourrait jamais avoir d'enfant qu'elle allait lui écrire la suite. Celle-ci lui a demandé de l'écrire pour savoir comment ils vont faire pour élever un enfant. Et puis ça serait chouette !

Pourquoi Sophie Chérier a-t-elle parlé d'Amazon ?

Parce qu'elle était accompagnée d'un libraire et qu'*Amazon* les détruit. Chaque fois qu'*Amazon* emploie quelqu'un, 6 libraires disparaissent. Ils ont expliqué la face cachée d'*Amazon* en disant entre autres que les employés étaient traités comme des esclaves.

Que voulez-vous dire par « traités comme des esclaves » ?

D'après Sophie Chérier, les employés d'*Amazon* sont traités d'une manière tout à fait inacceptable : ils ont, par exemple, un temps limité pour déplacer des articles ; s'ils dépassent ce temps plus de trois fois, ils sont virés. Ou alors, plus incroyable encore, ils n'ont pas droit d'être malades ! S'ils le sont, ils sont considérés comme « inaptes » et ne pourront pas faire partie de la « grande famille » qu'est *Amazon*.

Est-ce que cette explication a eu un impact sur vous en tant que consommateurs ?

Je pense sincèrement que, vu le traitement infligé aux ouvriers de cette entreprise, ce ne serait pas éthique de continuer d'acheter les produits de cette entreprise, cela encouragerait cette pratique qu'est l'esclavagisme... Et que c'est mieux d'aller à la librairie, de sortir de chez soi... le contact avec les gens, c'est important et c'est trop facile de le faire par internet.

Les élèves de 3^e A et D du DIC Collège (Liège)

Delphine CHARTIER, étudiante de 3^e année